

## Sans spécialisation

	Pub Nike	Tonte jardin	Mac Do	Gains
Jordan	2h	2h	0	20.000\$
Jennifer	0	0	2h	40\$
Salaire	10.000\$/heure	Travail domestique gratuit	20\$/heure	

## Avec spécialisation

	Pub Nike	Tonte jardin	Mac Do	Gains
Jordan	4h	0	0	39.800\$
Jennifer	0	4h	0	200\$
Salaire	10.000\$/heure	50\$/heure	20\$/heure	

- D'après la théorie des **avantages absolus** d'Adam Smith, Jordan qui est meilleur que Jennifer pour tourner des pub Nike et pour tondre sa pelouse n'a pas intérêt à se spécialiser en embauchant Jennifer pour tondre sa pelouse.  
⇒ Seuls les agents économiques qui ont un avantage absolu ont intérêt à se spécialiser et à participer au commerce international. Quid des agents sans avantage absolu ?
- D'après la théorie des **avantages comparatifs** de David Ricardo, Jordan a intérêt à se spécialiser dans le tournage de publicités Nike (et abandonner la tonte de sa pelouse) parce que c'est là qu'est son avantage comparatif le plus grand et Jennifer a intérêt à se spécialiser dans la tonte car, bien qu'elle ne possède pas d'avantage absolu (elle tond 2 fois moins vite que Jordan et elle sera jamais recrutée pour tourner une publicité pour Nike), c'est dans la tonte que son désavantage est le moins grand. Ainsi, après spécialisation, Jordan double quasiment ses revenus et Jennifer gagne 5 fois plus que sans spécialisation (serveuse chez Mc Do). On voit que nos 2 *homo œconomicus* sont gagnants et ont donc intérêt à se spécialiser et à acheter (importer) les productions abandonnées suite à leurs spécialisations respectives.  
⇒ La théorie des avantages comparatifs sert donc à montrer que tous les pays ont intérêt à se spécialiser et à s'insérer dans le commerce international car tous sont gagnants c'est-à-dire tous ont un **gain à l'échange**.
- Le **théorème HOS** est une reformulation de la théorie ricardienne des AC. En effet, Ricardo fonde l'avantage comparatif uniquement sur les **temps de travail** relatifs des producteurs sans s'attarder sur ce qui explique les écarts de coûts de production. Heckscher, Ohlin et Samuelson, veulent mieux expliquer d'où viennent les avantages comparatifs. En effet, si un pays produit en moins de temps (donc à un meilleur coût) telle ou telle marchandise, c'est grâce à la combinaison des facteurs de production que sont, principalement, la quantité et la qualité du capital (des machines, la maîtrise technologique...) et la quantité et la qualité du travail (la main-d'œuvre, les qualifications des travailleurs...). Chaque pays a alors intérêt à se spécialiser dans la production des biens qui nécessitent le **facteur de production** dont il est relativement le mieux doté (= **dotation factorielle**). Par exemple, Jordan est très bien doté en travail très qualifié (son talent en basket et en tournage de pub) et il est relativement mieux doté en travail très qualifié (basketteur) qu'en travail peu qualifié de tonte, bien qu'il sache très bien tondre. Inversement Jennifer a une dotation en travail peu qualifié meilleure qu'en talent de basketteuse (qui est nul). Chacun va se spécialiser dans la production **intensive** dans le facteur dont il est le mieux (ou le moins mal) doté.  
⇒ Les pays relativement bien dotés en capital ont intérêt à se spécialiser dans les productions intensives en capital ; les pays relativement bien dotés en travail ont intérêt à se spécialiser dans les productions intensives en travail : il en résulte une DIT.

## Limites :

1. **Toutes les spécialisations ne sa valent pas** en termes de potentiel de développement économique futur (sentier de croissance) car certaines productions nécessitent du capital, une main-d'œuvre qualifiée, des innovations technologiques... porteuses de bien-être et de développement économique. Le sous-développement et la pauvreté de la plupart des pays spécialisés dans les produits primaires le montre (Afrique notamment).
2. Abandonner certaines productions suite à la spécialisation peut engendrer des **dépendances** alimentaires ou énergétiques et une **perte d'autosuffisance** en cas de conflit par exemple.
3. **Les termes de l'échange peuvent se dégrader** : par exemple un pays est spécialisé dans la fabrication et l'exportation des tracteurs et l'autre du café. Il est probable que dans le temps, avec les progrès technologiques dans la fabrication des tracteurs, le prix des tracteurs s'accroît plus que celui du café (dont les possibilités d'innovation sont moindres). A terme, il faudra que le second pays exporte de plus en plus de café pour pouvoir importer un tracteur. Il est perdant.